

Problème n° 3

Première Partie

Soient S_1 et S_2 deux surfaces régulières dans \mathbf{R}^3 et f une application de classe C^1 de S_1 dans S_2 . Soit $a \in S_2$ tel que pour tout $p \in f^{-1}(a)$, $T_p f$ est de rang 2 (on dit alors que a est une *valeur régulière* de f).

- 1) Soit $p \in f^{-1}(a)$. Montrer qu'il existe un voisinage ouvert U de p tel que la restriction de f à U soit un difféomorphisme de U sur un voisinage ouvert de a . (On dit alors que f est un difféomorphisme local en p).
- 2) Montrer que $f^{-1}(a)$ est un sous-espace topologique discret de S_1 .
- 3) On suppose maintenant que S_1 est compacte. Montrer que $f^{-1}(a)$ n'a qu'un nombre fini de points.
- 4) Sous les mêmes hypothèses, montrer qu'il existe un voisinage V de a tel que tout $b \in V$ soit une valeur régulière de f et que $f^{-1}(b)$ ait le même nombre de points que $f^{-1}(a)$.

Deuxième Partie

On se propose de donner une nouvelle démonstration du théorème fondamental de l'algèbre :

Tout polynôme non constant $P \in \mathbf{C}[X]$ possède au moins un zéro dans \mathbf{C} .

Soit P un polynôme non constant à coefficients complexes. Nous identifierons le plan $z = 0$ de \mathbf{R}^3 avec le plan complexe en posant $\xi = x + iy$. Soit \mathbf{S} la sphère dans \mathbf{R}^3 de centre O et de rayon 1. Nous notons θ_+ la projection stéréographique à partir du pôle nord.

- 1) Montrer que l'application $f : \mathbf{S} \rightarrow \mathbf{S}$ définie par

$$\begin{aligned} f(p) &= (\theta_+^{-1} \circ P \circ \theta_+)(p) \\ f(0, 0, 1) &= (0, 0, 1) \end{aligned}$$

est de classe C^∞ .

- 2) Montrer que l'ensemble F des points $p \in \mathbf{S}$ tels que f n'est pas un difféomorphisme local en p , est fini.
- 3) Montrer que tout $a \in \mathbf{S} \setminus f(F)$ est une valeur régulière de f et que le nombre de points de $f^{-1}(a)$ ne dépend pas de $a \in \mathbf{S} \setminus f(F)$ (utiliser la connexité de $\mathbf{S} \setminus f(F)$).
- 4) En déduire que $f(\mathbf{S}) = \mathbf{S}$ (utiliser le fait que l'image de f ne peut pas être réduite à un nombre fini de points) et que $P(\mathbf{C}) = \mathbf{C}$. En déduire le théorème fondamental de l'algèbre.